

Promouvoir le tourisme durable dans les Outre-mer

Déclaration du groupe UNAF

Le CESE dans son avis de 1997 - Le tourisme, facteur de développement de l'Outre-mer français - concluait ainsi « Pour être réellement facteur de développement, le tourisme doit être porteur d'une éthique, dans le cadre du développement durable. Il doit créer des richesses dans le respect de l'environnement, qui est sa matière première, et aussi participer au progrès social des populations locales concernées. ». Vingt ans après, cette position reste toujours d'actualité pour porter l'ambition de développer le tourisme dans les Outre-mer.

Le présent avis pour y parvenir donne plusieurs pistes dont certaines retiennent particulièrement l'attention de l'UNAF : mettre l'accent sur la formation, associer et impliquer les acteurs, la population pour une co-construction des stratégies et plans de projets touristiques durables.

Une préconisation centrale concerne la formation qualifiante au bénéfice de l'ensemble de la filière touristique. Non seulement les professionnels y trouveront leur compte mais l'ambition serait d'en faire un levier puissant pour offrir aux jeunes, de tous niveaux de formation, des perspectives de carrière et surtout leur permettre de nourrir un projet où ils seraient acteurs sur leur territoire. Une telle vision consoliderait le tissu familial et social dans les Outre-mer et participerait à accompagner le retour des jeunes ultramarins après qu'ils se soient formés dans l'hexagone lorsqu'ils le souhaitent.

Sur la formation toujours, le groupe de l'UNAF tient à faire valoir les leçons que l'on peut tirer de l'exemple des apprentissages conduits par la Maison Familiale Rurale de l'Est guyanais pour la préservation de la biodiversité locale. Des jeunes ont ainsi accompagné les agents de la réserve du Grand Connétable en mars 2017 pour aider au débroussaillage de la plateforme où nichent les oiseaux pendant la saison des amours. Cela leur permet de découvrir le métier de garde et de mettre en application ce qu'ils ont appris à l'école sur les éco-chantiers. Une telle approche pédagogique est également pour les jeunes et les acteurs locaux un des moyens de s'approprier la richesse du patrimoine environnemental et pourrait utilement concerner l'ensemble du système éducatif et des porteurs de projets.

Dans le même sens, notre groupe souhaite insister sur l'importance d'associer les populations locales donc les familles à l'élaboration des stratégies touristiques à mettre en œuvre. Les richesses culturelles de chacune des collectivités ultramarines sont insuffisamment mises en valeur alors que le touriste vient aussi chercher de l'authenticité,

un partage de culture, une relation empathique. L'appropriation par les habitants d'Outre-mer des stratégies de développement devrait permettre leur adhésion aux projets tout en mettant en valeur la diversité du patrimoine ultramarin.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.